

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail – Patrie

MINISTRE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE  
ET DE LA DECENTRALISATION

Direction de la Protection Civile



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF TERRITORIAL ADMINISTRATION  
AND DECENTRALIZATION

Department of Civil Protection

*Cameroon*

**DECLARATION DE S.E.M. Jules Doret NDONGO, MINISTRE DELEGUE AUPRES DU  
MINISTRE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE ET DE LA  
DECENTRALISATION, CHARGE DES COLLECTIVITES TERRITORIALES  
DECENTRALISEES, CHEF DE LA DELEGATION CAMEROUNAISE A L'OCCASION  
DES TRAVAUX DE LA 2<sup>ème</sup> REUNION PREPARATOIRE (PrepCom 2) DE LA 3<sup>ème</sup>  
CONFERENCE MONDIALE SUR LA REDUCTION DES RISQUES DE  
CATASTROPHES (WCDRR).**

Genève, le 17 novembre 2014.

Madame le Modérateur,  
Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation  
Distingués membres de ce prestigieux aréopage,  
Mesdames, Messieurs,

La délégation du Cameroun que je conduis, est heureuse et honorée de prendre part à la deuxième réunion préparatoire de la troisième Conférence Mondiale sur la Réduction des Risques de Catastrophes prévue du 14 au 18 mars 2014 à Sendai au Japon.

Je voudrais au nom du Gouvernement du Cameroun remercier les autorités onusiennes pour l'aimable invitation qu'elles ont bien voulu adresser à mon pays pour assister à cet important forum.

La présence massive et enthousiaste des pays membres de l'ONU, des partenaires au développement, des Organisations intergouvernementales des Organisations Non Gouvernementales et des autres partenaires de la société civile indiquent sans embage le rôle stratégique de la question de la Réduction des Risques de Catastrophes dans notre monde, qu'exacerbe la menace émergente des changements climatiques.

En effet, au gré de son impact sur la survie collective de par les dégâts que les catastrophes causent aux acquis du développement, la protection civile constitue sans aucun doute un enjeu névralgique des sociétés modernes. Ainsi, le World Economic Forum dans sa livraison de la Global Risk 2013 a identifié une typologie de 50 risques qui menacent au plan économique, environnemental, géopolitique, sociétal et technologique.

Lors de la quatrième édition de la plate-forme globale sur la Réduction des Risques de Catastrophes tenue ici même à Genève en mai 2013, mon pays le Cameroun attirait l'attention de la communauté internationale sur le franchissement depuis avril 2013, du cap fascinant des 1 000 jours restants avant la date butoir du 31 décembre 2015 fixée pour l'évaluation de l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Aujourd'hui nous sommes à moins de 500 jours de cette date et devons davantage nous interroger sur les progrès réellement accomplis depuis l'adoption du Cadre d'Action de Hyogo 2005-2015.

Les présentes assises constituent à mes yeux une occasion idoine pour dresser un bilan sans complaisance de cette vaste entreprise humanitaire, en

termes d'état des lieux, en termes de marge d'amélioration et de plage de progression pour prémunir nos travaux des résultats au seuil du rabais.

Comme vous le savez certainement, le Cameroun généralement présenté comme l'Afrique en miniature en constitue le reflet par sa diversité en matière de Risques de Catastrophes. Cette posture s'est confirmée récemment par l'afflux sans précédent de près de 270 000 réfugiés de 28 nationalités dans notre pays dont notamment des centrafricains et des nigériens, faisant du Cameroun la plaque tournante de la diplomatie humanitaire de la sous-région de l'Afrique Centrale. On peut ici parodier à dessein la boutade du Président Kennedy au Président français : « Chaque citoyen du monde a deux patries, la sienne propre et la France ». De même, on peut affirmer aujourd'hui que chaque africain a deux patries, la sienne propre et le Cameroun.

Pour y faire face, les pouvoirs publics sous la haute impulsion du Président de la République S.E.M. Paul Biya ont développé contre cette prévalence des catastrophes une stratégie polymorphe au plan national, régional et international. Il en résulte une montée en puissance de la politique gouvernementale en la matière marquée notamment :

**a) Au plan intergouvernemental** par l'élection du Cameroun à la tête de l'Assemblée Générale de l'Organisation Internationale de Protection Civile (OIPC) pour les exercices 2013/2014 et 2015/2016 ;

**b) Au plan international** par l'élection du Cameroun en qualité de Vice-Président du Comité de Pilotage du Groupe Consultatif International pour la Gestion des Urgences Environnementales (AGEE) ;

**c) Au plan régional et sous-régional** par la désignation de notre pays en qualité de Président du Comité de Pilotage de la stratégie sous-régionale de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) en matière de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et l'élection du Cameroun en qualité de Vice-Président du Comité de Pilotage de la plateforme africaine en matière de RRC.

Dans ce cadre, le Cameroun en partenariat avec les autres Etats de la CEEAC, après la mise sur pied en 2010, d'une Stratégie sous-régionale de Réduction des Risques de Catastrophes de la CEEAC dénommé Plan d'Action de Yaoundé en 2010, a pris part activement à la consultation régionale organisée à Libreville au Gabon du 11 au 13 juin 2012 et ayant abouti à la validation de cet outil de gestion des catastrophes, assorti de son

cadre d'action à travers l'adoption d'une déclaration ministérielle y afférente.

Au plan national, outre la création et l'installation des membres de la Plate-forme Nationale de Réduction des Risques de Catastrophes, le Gouvernement a récemment construit une demi-dizaine d'entrepôts de biens vitaux et créé un Fonds de Soutien aux victimes des Catastrophes et Calamités Naturelles doté de ressources financières substantielles. Il entend dans les prochains mois, construire un Centre Régional de Protection Civile sous l'égide de l'OIPC et en partenariat avec la CEEAC.

Mesdames et Messieurs,

Malgré les efforts remarquables fournis par la communauté internationale et les Etats au plan national et international, force est de constater que l'état des lieux de la Réduction des Risques de Catastrophes au plan global ne retient pas d'accents de triomphe. La crise économique et d'autres contraintes ont fortement contrarié nos efforts. Ainsi le Global Assessment Report (GAR) on Disaster Risk Reduction observe dans son édition de l'année 2011 que « Les risques de pertes économiques continuent d'augmenter dans toutes les régions et menacent gravement les économies des pays à faible revenus ».

Ledit rapport conclut à la nécessité de redéfinir le développement pour l'accroissement de l'échelle de gestion des catastrophes. Ce constat raisonne comme un appel et un rappel parfaitement en phase avec les constats dressés par l'Organisation Internationale de Protection Civile (OIPC), instance faîtière du concept de « Protection Civile » qui à l'occasion de la célébration du quarantenaire de sa constitution a proposé aux nations du monde de déclencher une véritable croisade contre les catastrophes responsables de pertes abyssales au plan humain, des biens et de l'environnement.

A cet effet, mon pays Président en exercice de l'OIPC saisit la présente occasion pour inviter la communauté internationale à réfléchir aux voies et moyens d'organiser la montée en puissance du paradigme de la protection civile de façon à l'inscrire au rang d'objectif explicite du millénaire lors de l'élaboration de la 2<sup>ème</sup> génération des OMD qui naîtra des cendres du Cadre d'action de Hyogo 2005-2015. Au terme de mon intervention, je remettrai solennellement une copie de cet appel de l'OIPC à Madame la

Présidente de notre conférence et en distribuerai à toutes les délégations ici présentes.

En tout état de cause, fidèle à ses engagements pris dans le cadre de la 2<sup>ème</sup> Conférence Mondiale pour la Prévention des catastrophes cristallisée par la déclaration de Hyogo, le Cameroun ne ménagera aucun effort pour apporter une contribution significative au renforcement partout dans le monde de la Stratégie de réduction des Risques de Catastrophes dans un élan de partenariat au plan sous-régional, régional et international.

Vive la coopération internationale,

Je vous remercie pour votre bienveillante attention.

